

# FICHE D'ANIMATION

A destination des professionnels et tout acteur de terrain.



## VIDEO n°8

### Aider son enfant à parler

**Retrouvez une série de vidéos qui traitent des besoins fondamentaux chez l'enfant depuis sa naissance.**

Ces vidéos peuvent être utilisées lors d'ateliers avec les parents ou dans le cadre d'entretiens individuels, pour explorer un sujet précis ou dans l'objectif d'un cycle. Chaque vidéo est accompagnée de fiches pour aider les équipes à enrichir leurs connaissances et à transmettre au mieux les informations aux parents.

Chaque thématique est disponible **en français et en 16 langues** :

- |             |            |            |            |
|-------------|------------|------------|------------|
| ▪ Albanais  | ▪ Arabe    | ▪ Bambara  | ▪ Bengali  |
| ▪ Dari      | ▪ Espagnol | ▪ Géorgien | ▪ Mandarin |
| ▪ Portugais | ▪ Pashto   | ▪ Russe    | ▪ Somali   |
| ▪ Soninké   | ▪ Tamoul   | ▪ Tigrigna | ▪ Turc     |

- **Vidéo en français :**

<https://www.youtube.com/watch?v=wRLmuZk8IDc&list=PLPk7APUsv9Mz9V5ifttk-cuwqWhATZTKR&index=16>

- **Playlist des vidéos en langues étrangères :**

<https://www.youtube.com/playlist?list=PLPk7APUsv9Mz9V5ifttk-cuwqWhATZTKR>

## Table des matières

I.	Le message clé.....	3
II.	L'objectif .....	3
III.	Pourquoi traiter ce thème ?.....	3
IV.	Texte de la vidéo .....	3
V.	Animation de l'échange .....	4
VI.	Autres ressources .....	6

**Pour nous contacter : [parentalitepourtous@gmail.com](mailto:parentalitepourtous@gmail.com)**

Vous pensez utiliser nos outils ? N'hésitez pas à nous raconter par mail comment vous avez procédé et quels ont été les retours des familles.

Sollicitez-nous si vous avez une question ou besoin d'un conseil !

<https://coallia.org/parentalite/>

[www.papoto.fr](http://www.papoto.fr)

## **I. Le message clé**

---

Certaines modalités d'interaction avec un très jeune enfant facilitent l'acquisition du langage et l'entrée ultérieure dans les apprentissages scolaires.

## **II. L'objectif**

---

Amener les parents à comprendre leur contribution dans les apprentissages de leur enfant. Enrichir les interactions langagières quotidiennes.

## **III. Pourquoi traiter ce thème ?**

---

*En quoi est-il essentiel du point de vue du développement de l'enfant ? En quoi est-il facteur d'inégalités ? Que nous dit la littérature (références) ?*

→ Voir la fiche numéro 7

## **IV. Texte de la vidéo**

---

Pour aider votre enfant à parler de mieux en mieux vous pouvez profiter dès sa naissance des petits moments du quotidien. Utilisez chaque moment partagé, le bain, le change, les repas, pour papoter avec votre bébé. Toutes ces conversations sont très précieuses pour lui. **PAUSE 1**

Et bien sûr vous pouvez lui parler dans votre langue, c'est très bon pour son apprentissage ! **PAUSE 2**

L'histoire du soir fait aussi beaucoup de bien aux tout petits. Si vous ne savez pas lire, racontez-lui une histoire que vous inventerez. Et il existe des livres composés uniquement d'images, sans traces écrites. **PAUSE 3**

Lorsque vous discutez avec votre enfant, vous pouvez vous mettre à sa hauteur pour qu'il puisse voir le mouvement de vos lèvres. C'est très important de lui laisser le temps d'exprimer ce qu'il veut, de ne pas l'interrompre tout de suite. Lorsque vous lui posez une question, attendez cinq secondes avant de répondre à sa place. C'est bien de poser des questions qui obligent l'enfant à répondre autre chose que "oui" ou "non". Par exemple : « qu'est-ce que tu fais ? » « Qu'est-ce qui se passe ? », pour l'amener à faire des phrases. Parfois on peut avoir tendance à donner des ordres aux enfants : « Finis ton assiette ! Ne touche pas à ça ! Va dans ta chambre ! » Un peu moins d'ordres, plus de questions et de conversations, c'est mieux pour le développement du langage. **PAUSE 4**

Vers 4-5 ans les enfants expriment leur curiosité naturelle par de nombreuses questions. C'est parfois épuisant pour les parents mais plus on leur répond, plus

on les aide à comprendre le monde qui les entoure et à enrichir leur vocabulaire. Aucun diplôme n'est nécessaire pour faire tout cela, tous les parents en sont capables. **PAUSE 5**

## V. Animation de l'échange

---

Après avoir animés plus de 240 ateliers, nous avons aujourd'hui tendance à faire des "arrêts sur image" quasiment à chaque phrase (ou chaque image !) pour décortiquer avec les parents toutes les informations énoncées dans les vidéos. Nous vous conseillons notamment de vous appuyer sur les images en « motion design » (les petits schémas animés) notamment lorsqu'ils mettent en scène le cerveau (les références au cerveau, organe physique, sont très parlantes pour les parents). Mais également sur les images illustrant les interactions adulte-enfant. N'hésitez pas à interpeller le parent sur ce qu'il voit à l'écran (un enfant qui joue et manipule, un adulte très expressif face à un enfant visiblement heureux, une mère qui parle à son tout petit, son regard plongé dans le sien...). Ci-dessous nous vous proposons des relances à certains endroits précis mais n'hésitez pas à vous arrêter beaucoup plus fréquemment.

Les jeux de rôle et exercices proposés à la fin de la fiche sont eux aussi totalement indicatifs. Ils ne constituent pas le cœur de nos ateliers. La plupart du temps les échanges autour de la vidéo et les exemples apportés par les parents suffisent à nourrir un atelier.

Enfin, si nous sommes évidemment très heureux que vous souhaitiez vous appuyer sur nos fiches, et que nous espérons qu'elles vous sont utiles dans votre travail préparatoire, nous vous incitons à ne pas les utiliser **pendant vos échanges avec les parents**. Si vous suivez pas à pas les fiches lorsque vous êtes avec les familles vous risquez de perdre en naturel et en fluidité. Faites-vous confiance.

**Voici quelques questions qui peuvent permettre, à partir de la vidéo, de lancer et d'animer l'échange :**

### PAUSE 1

Les parents présents ont-ils l'impression que c'est ce qu'ils font déjà ? S'ils reprennent la journée de la veille, parviennent-ils à identifier ces moments de conversations avec les enfants ? On peut ici jouer concrètement ces petites saynètes du quotidien. Que dit-on à un enfant pendant qu'on le change ou l'aide à s'habiller ? Pendant qu'on joue avec lui ? Qu'on le nourrit ou qu'on le lave ? Cette façon de procéder leur semble-t-elle artificielle ? Peuvent-ils envisager d'essayer ?

### PAUSE 2

On peut revenir ici sur le fait que peu importe la langue utilisée, c'est vraiment le fait d'avoir des échanges avec l'enfant qui va le stimuler sur le plan langagier.

Ensuite si l'un des deux parents peut parler français avec l'enfant, cela facilitera son entrée à l'école maternelle. Le bilinguisme simultané (deux langues parlées à l'enfant, une langue maternelle et la langue du pays d'accueil) pendant les toutes premières années est un réel atout pour les enfants. Le message central ici est vraiment de rassurer les parents allophones : le cerveau des très jeunes enfants est totalement en capacité d'apprendre plusieurs langues. Le plus important est de cultiver chez le tout petit le goût pour le langage, quelle que soit la langue.

### PAUSE 3

Les parents de milieu très populaire peuvent trouver incongru de mettre des livres dans les mains de très jeunes enfants. L'objet livre peut être sacralisé, au contraire rejeté parce qu'effrayant. Il est donc utile de montrer à quel point les très jeunes enfants s'intéressent au livre, de quelle façon il s'agit d'un support pour partager un moment avec l'enfant, d'expliquer que familiariser très tôt un enfant avec le livre va l'aider dans son rapport ultérieur à l'écrit. Existe-t-il une médiathèque à proximité ?

Les parents présents peuvent-ils parler de leur rapport au livre ? Sont-ils mal à l'aise ?

Curieux mais timides ? Ont-ils mis au point des stratégies pour raconter des histoires ? Comment font-ils ? Se sentent-ils capables d'instaurer un rituel autour du livre avec leur enfant, hebdomadaire si ce n'est quotidien ? Est-il envisageable de laisser des livres traîner dans la maison ? Dans le salon, dans les WC, dans la chambre ?

Lorsqu'ils se déplacent avec leur enfant, chez le médecin par exemple, pour un rendez-vous administratif, peuvent-ils emmener un petit livre avec eux et le regarder avec l'enfant dans les temps d'attente plutôt que de lui donner le téléphone portable ?

Les parents se reconnaissent-ils dans ces façons d'interagir ? Donnent-ils beaucoup d'ordre ? Posent-ils des questions à l'enfant sur ce qu'il fait, ce qu'il ressent ? Comprennent-ils l'intérêt de ces échanges ?

On peut ici jouer des scènes où les participants alternent le rôle de l'enfant et du parent dans des scènes du quotidien en faisant attention à la façon dont l'adulte qui joue le parent se positionne et s'adapte à l'enfant, en articulant, en le regardant bien en face, en posant des questions ouvertes, attendant patiemment ses réponses. Bien revenir ici sur la différence entre une question ouverte et fermée et proposer des alternatives.

« Comment te sens-tu ? » plutôt que « Tu te sens bien ? »

« Que veux-tu boire » plutôt que « tu veux du lait ? »

« Avec quoi joues-tu ? » plutôt que « tu joues avec tes voitures ? »

etc.

### PAUSE 4

Comment les parents présents réagissent-ils lorsque leur enfant pose des questions ? Lui répondent-ils ? Lui disent-ils « laisse-moi, tu me fatigues » ou «

tu verras plus tard » ? Se sentent-ils capables d'accorder davantage d'attention aux questions de leur enfant ?

Souvent, on ne peut pas répondre aux questions de l'enfant car on ne connaît pas la réponse. Plutôt que de dire simplement « je ne sais pas », le parent peut proposer des pistes d'explication, amener l'enfant à réfléchir avec lui.

« Combien il y a d'étoiles dans le ciel ? »

« Eh bien je ne sais pas trop. A ton avis ? Beaucoup ? Mais beaucoup comment ? 10 ? Non, plus certainement ! 100, 1000 ? Encore beaucoup plus je pense. Je dirais des millions. Peut-être des milliards ! Peut-être qu'on pourrait trouver un livre à la bibliothèque sur ce sujet. Ou une vidéo ? »

Dans les familles nombreuses il peut être très difficile d'accorder ce temps d'interaction quotidien à chaque enfant. Il est néanmoins capital. Les mères peuvent-elles s'astreindre à ces cinq minutes d'attention quotidiennes pour chaque enfant ? Quel peut être le moment propice selon l'âge des enfants ?

### → Orienter des parents en difficulté et en souffrance

Chaque professionnel doit avoir une bonne connaissance de son biotope pour pouvoir orienter vers un service de soutien. En cas d'absence de service, et sauf besoin critique (suspicion de dépression, de maltraitance, dénuement économique majeur), faire parler le parent, l'aider à verbaliser. Idée sous-jacente à faire émerger : il faut oser demander de l'aide.

Avoir une liste à jour des professionnels de la santé mentale, psychologues, psychiatres et médecins généralistes sur le territoire donné (PMI, CMP, Hôpitaux, associations et professionnels en libéral). Penser à des professionnels parlant des langues étrangères (arabe, turc, etc...).

#### **Si vous n'avez que 15 minutes avec le parent :**

Concentrez-vous uniquement sur la vidéo, faites des pauses et posez les questions après chaque pause.

## **VI. Autres ressources**

---

Pour plus d'informations sur le développement du langage en contexte bi et plurilingue, vous trouverez des informations supplémentaires dans les [vidéos de l'association Dulala](#), ainsi que sur le [site de cette association](#)



<https://coallia.org/parentalite/>